

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 8 (1963)
Heft: 79

Artikel: Occultation de Saturne par la lune
Autor: Fluckiger, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-900190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OCCULTATION DE SATURNE PAR LA LUNE

Par M. FLUCKIGER, Lausanne

Le 4 novembre 1962, vers 20^h 15^m, la Lune devait occulter la planète Saturne, phénomène fort rare. Nous avons alors décidé de tenter la photographie de ce phénomène, malgré des conditions météorologiques très défavorables. Voici les résultats obtenus :

Instruments :

réflecteur de 62 cm d'ouverture de l'observatoire de l'Université de Lausanne, équipé en son foyer Cassegrain d'un boîtier de caméra Exakta Varex IIa muni du dispositif dit d'ampli-visée. La distance focale résultante est de 15 m.

Photos :

nous avons utilisé de la pellicule petit format Kodak Tri X posée pendant un cinquième de seconde et développée au révélateur Kodak D 19 b.

Les images, sur le négatif, de la planète Saturne ont 3 mm de long.

Conditions de travail :

difficiles. Le brouillard au sol vient de se dissiper et la planète se trouve à une dizaine de degrés sur l'horizon.

Résultats :

nous avons pu prendre une photo avant le phénomène et quatre photos pendant l'occultation. Les heures, données en heure de l'Europe Centrale, étaient fournies par le chronographe de l'observatoire relié à la pendule.

Observation visuelle du phénomène.

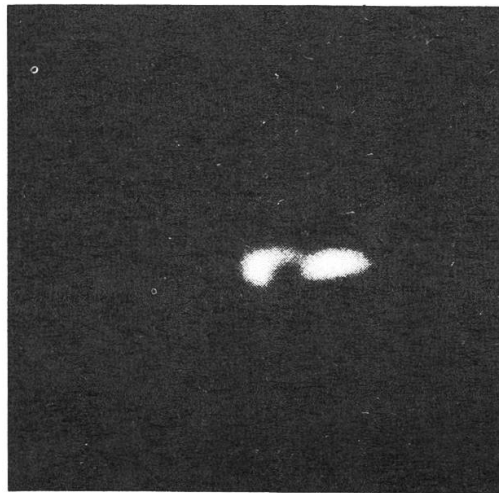
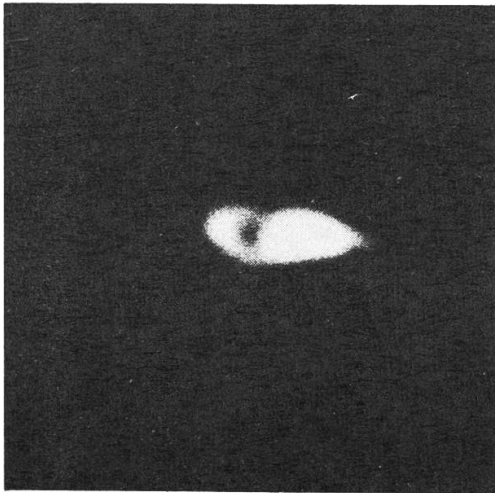
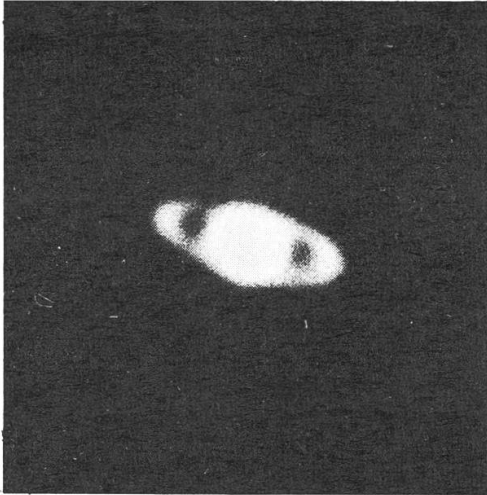
Deux réflecteurs de 15 cm d'ouverture ont permis de suivre le phénomène visuellement et d'obtenir les résultats suivants :

Contact avec la planète : 20^h 17^m 42^s,6 Bel.

Passage du bord lunaire sur l'intersection du bord intérieur de l'anneau et de la planète (au sud)

20^h 18^m 06^s,6 Bel.

Ce contact correspond presque au passage sur le centre du disque de Saturne.



Contact bord intérieur de
l'anneau $20^{\text{h}} 18^{\text{m}} 20^{\text{s}},1$ Bel.

Disparition du disque de la
Planète $20^{\text{h}} 18^{\text{m}} 26^{\text{s}},9$ Bel.

$20^{\text{h}} 18^{\text{m}} 27^{\text{s}},6$ Sut.

Contact avec le bord exté-
rieur de l'anneau $20^{\text{h}} 18^{\text{m}} 33^{\text{s}},9$ Bel.

$20^{\text{h}} 18^{\text{m}} 34^{\text{s}},5$ Sut.

Mes collaborateurs, que je remercie vivement, ont été:
au chronographe : Georges Chevallier

aux instruments

visuels : Roger Belrichard
Christian Sutter.

Position de l'observatoire : Longitude : $6^{\circ} 37' 27'',6$ E
Latitude : $46^{\circ} 32' 00'',7$ N
Altitude : 595 m

DAS JULIANISCHE DATUM

Von E. LEUTENEGGER, Frauenfeld

So bezeichnet man eine fortlaufende Tageszählung, die sich zur Berechnung von Zeitintervallen, aber auch zur Bestimmung des Wochentages für ein beliebig gegebenes Kalenderdatum eignet. Diese fortlaufende Tageszählung, die auf Vorschlag von Josephus Justus Scaliger im Jahre 1581 eingeführt worden ist, beginnt am 1. Januar des Jahres 4713 v. Chr. Mittags 12 Uhr, Weltzeit (= 13 Uhr MEZ). Die seit 12 Uhr WZ verflossenen Stunden, Minuten und Sekunden werden als Tagesbruch dem ganzzahligen Julianischen Datum (J.D.) angehängt. Der Zeitmoment 1962 Jan. $1^{\text{d}} 21^{\text{h}}$ MEZ ergibt so beispielsweise das J. D. 2437666,3333 ...